

Amiens : comment un roman de Jules Verne a pu changer le cours du monde ?

Un colloque international est organisé par l'université Picardie Jules-Verne avec l'université de Genève, jeudi 17 et vendredi 18 octobre 2024. Des spécialistes de Jules Verne se demanderont ce que « Le Tour du monde en 80 jours » a changé au monde.



Le roman de Jules Verne pose des questions sur le progrès, le capitalisme, la colonisation, la globalisation. Photo : Manon CRUZ. - CPI

Estelle Thiebault

17 octobre 2024 à 06h39

lecture:2 min

Une quinzaine d'experts de [Jules Verne](#) seront réunis jeudi 17 et vendredi 18 octobre à Amiens pour discuter de l'impact du roman *Le tour du monde en 80 jours* sur la société et son évolution. Ce colloque, ouvert à tous, est organisé par [le centre d'études des relations et contacts linguistiques et littéraires \(CERCLL\) de l'UPJV](#), en partenariat avec l'Université de Genève et le centre international Jules Verne (CIJV), présidé par Marie-Françoise Montaubin.



Consultez l'actualité en vidéo

Marie-Françoise Montaubin, en quoi ce roman publié 1872 est-il à l'origine de la figure du globe trotteur ?

Dès les années qui suivent sa publication et jusqu'en 1914, des voyageurs se lancent sur les traces de Philéas Fogg, le héros de Jules Verne : c'est le cas de Nellie Bly, journaliste américaine qui réalise un tour du monde en 72 jours en 1889 et 1890 ; de Gaston Stiegler, qui en 1901 l'achève en 63 jours. Tous deux rendent d'ailleurs visite à Jules Verne dans sa maison d'Amiens. Le roman de Jules Verne donne une vraie impulsion au voyage touristique tel que nous le connaissons aujourd'hui, même si Philéas Fogg ne s'intéresse pas du tout à ce qui l'entoure. Il suit une ligne et donc ne voit pas les à-côtés, par exemple de la société indienne même quand il sauve avec Passepartout une jeune veuve qui devait être brûlée vive. Le voyage à l'époque de Jules Verne, c'est pour faire des affaires, gagner de l'argent. L'optique est clairement capitaliste.



Marie-Françoise Montaubin, présidente du centre international Jules Verne (CIJV).

Le Tour du monde en 80 jours est-il un roman colonial ?

L'affiche du colloque montre Jules Verne avec le globe terrestre à ses pieds, en dompteur. Le voyage permet de maîtriser l'environnement. La ligne éditoriale des Voyages extraordinaires imaginée par son éditeur Hetzel était de diffuser le savoir avec l'idée de former les jeunes hommes de demain. Jules Verne croit dans le progrès, la vitesse et l'industrie qui modifie la surface du globe et sa perception. Le développement du chemin de fer a cerclé le monde comme aujourd'hui les lignes aériennes.

À LIRE AUSSI

Livre. Gilles Legardinier revêt au suspense avec « J'ai commencé par mourir »

Comment ce roman a-t-il eu une résonance mondiale et continue de l'avoir aujourd'hui ?

Selon moi, ce roman de Jules Verne a des résonances géopolitiques mondiales. Il a été traduit très vite. Les droits de traduction ont été vendus alors que le texte était encore publié sous forme de feuilleton en France. Il a été traduit aux États-Unis et en Angleterre au moment où il paraît en France. Au Japon, il est traduit dès 1878. Il s'agit du premier texte européen directement traduit en japonais. Au Japon, en Chine ou en Iran plus tard au XX^e siècle, il a changé le regard des habitants sur le monde. Il a en ce sens une vraie dimension politique. En France, où Jules Verne est trop souvent cantonné à la littérature jeunesse, cette dimension est souvent gommée. Le colloque remet en lumière cette réception internationale et la façon dont Jules Verne apparaît comme le modèle du monde occidental.

À savoir

- Jeudi 17 et vendredi 18 octobre dans l'auditorium du musée de Picardie.
- Projection du film *Globodrome* de Gwenola Wagon, une enquête sur les représentations du monde à partir d'un globe virtuel en suivant le même itinéraire que Phileas Fogg, jeudi 17 octobre à 16 h 30. Ouvert à tous
- Concert du chœur *Crescendo* jeudi 17 octobre à 18 h 30 dans le Grand salon. Sur réservation